

DON.
N° 2632

Hymne des marseillais.

allons, enfants de la patrie,
Le jour de gloire est arrivé:
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé.
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats?
Ils viennent jusque dans nos bras
Égorger nos fils, nos compagnons!
Aux armes, citoyens! formez vos bataillons:
Marchez, qu'un sang impur abreuve nos sillons.



Qu'est-ce cette honte d'isolés,
De trahisons, de Rois conjurés?
Pour qui ces ignobles entraves,
Ces fers dès longtemps préparés?
Français, pour nous ah! quel outrage,
Quels transports il doit exciter!

MON
1107
C'est nous qu'on se méditer
De rendre à l'antique esclavage !
Aux armes, citoyens ! etc.

Quoi, des cohortes étrangères
Feraient la loi dans nos foyers !
Quoi, ces cohortes mercenaires
Emasseraient nos fiers guerriers !
Grand Dieu ! par des mains enchaînées
Nos fronts sous le joug se ploieraient !
De vils despotes deviendraient
Les maîtres de nos destinées !
Aux armes, citoyens ! formez etc.

Écroulez, tyrans ! et vous perfides,
D'où que vous de tous les partis,
Écroulez ! vos projets parricides
Sont enfin recevoir leur prix.
Tout est soldat pour vous combattre :

S'ils tombent nos jeunes héros,
 La Terre en produit de nouveaux,
 Contre tous prêts à la lutte.
 Aux armes, &c.

Je n'ai pas en guerriers magnanimement
 Portés, ou vêtus vos coups.
 Épargnez ces tristes victimes
 À regret s'armant contre nous.
 Mais le désastre sanginaire!
 Mais les complices de scélérates,
 Tous ces ligues qui sans pitié
 Déchirent le sein de leur mère!...
 Aux armes, citoyens!... &c.

Amour sacré de la patrie!
 Rendons, sautons nos bras vigoureux.
 Liberté! Liberté chérie,
 Combats avec tes défenseurs.
 Sous nos drapeaux que la victoire

Accours à tes maux accablés;
Ves tes ennemis expirant
Voient ton triomphe et ta gloire.
aux armes, citoyens! formez vos bataillons;
Marchez, qu'un sang impur abreuve vos sillons.



Rouget de Lisle